

Fouiller la réserve de tradition orale

DANIEL CLÉMENT, *Les récits de notre terre. Les Abénakis*, Québec, Presses de l'Université Laval, Collection Tradition orale, 2023, 160 pages

Philippe Charland

Volume 18, numéro 2, printemps 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/104587ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charland, P. (2024). Compte rendu de [Fouiller la réserve de tradition orale / DANIEL CLÉMENT, *Les récits de notre terre. Les Abénakis*, Québec, Presses de l'Université Laval, Collection Tradition orale, 2023, 160 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 18(2), 31–31.

Fouiller la réserve de tradition orale

Philippe Charland

Institution Kiuna, Université de Sherbrooke et Université Bishop's

DANIEL CLÉMENT

LES RÉCITS DE NOTRE TERRE. LES ABÉNAKIS

Québec, Presses de l'Université Laval, Collection Tradition orale, 2023, 160 pages

Huitième de la série «Les récits de notre terre», qui comprend déjà des titres couvrant huit nations autochtones au Québec (*Les Atikamekw*; *Les Innus*; *Les Algonquins*; *Les Naskapis*; *Les Cris*; *Les Mi'gmaq*; *Les Malécites*), cet ouvrage s'insère dans la collection «Tradition orale» des Presses de l'Université Laval. L'anthropologue Daniel Clément, qui est aussi l'auteur des autres titres, mentionne d'ailleurs dans la présentation que cette série est consacrée à: «l'Amérique en commençant par les Premiers Peuples qui se sont développés sur un territoire qui correspond à une partie du nord-est de l'Amérique du Nord, soit le Québec dans son ensemble ainsi que des portions de certaines provinces canadiennes et d'États américains voisins» (p. 1). L'auteur propose donc ici un recueil de cinquante-six récits rattachés aux Abénakis d'Odanak et de Wôlinak.

Appartenant à la famille linguistique algonquienne, les Abénakis ont traditionnellement occupé le nord de la Nouvelle-Angleterre et le sud du Québec, pour ensuite s'installer dans une partie de la Mauricie au courant du XIX^e siècle. Vivant principalement de pêche, de chasse, de cueillette et d'agriculture, leur mode de vie s'est diversifié plus tard avec l'introduction de la vannerie et le travail de guides dans les clubs de chasse privés.

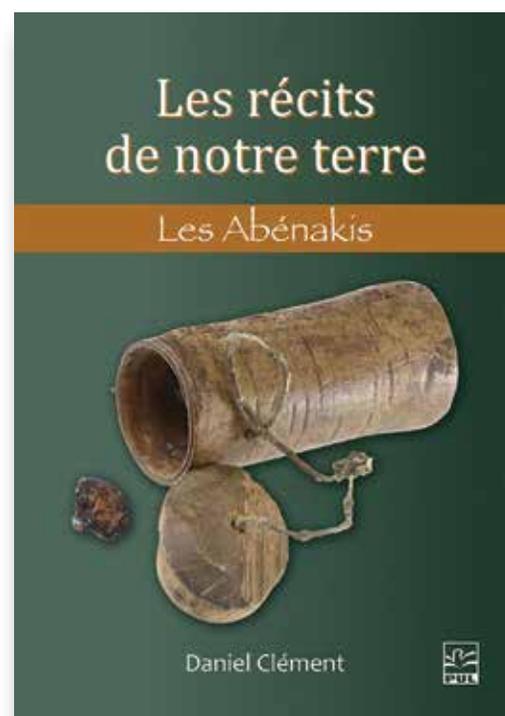
L'ensemble des récits présentés par l'auteur ont été recueillis aux XIX^e et XX^e siècles et ont tous déjà été publiés dans des revues spécialisées ou des ouvrages sur les Abénakis, dont 52 en anglais, mais aussi 4 en français. La plupart sont des histoires sur les Abénakis en général, mais certaines sont plutôt associées à l'une des deux communautés: par rapport à Odanak, Wôlinak fait figure de parent pauvre avec seulement six récits, mais c'est la faiblesse du corpus amassé au fil du temps qui en est responsable. Des 56 récits, 32 proviennent des travaux de Frank Speck. Parmi les autres contributeurs, on retrouve Godfrey Leland et John Dyneley Prince (6 récits), Abby Alger (2 récits), et Eugene Vetromile, E.W. Deming, Henry Youle Hind et

Gordon Day pour 1 récit chacun; tous ont publié en anglais, comme Speck. À ce groupe, il faut ajouter deux auteurs qui ont publié en français, soit Joseph Anselme Maurault (3 récits) et E.J. Auclair (1 récit); ainsi que deux Abénakis, soit Henry-Lorne Masta (7 récits) et Stephen Laurent (1 récit), qui ont publié en anglais et en abénakis. Il faut noter que l'ouvrage ne rapporte que la version française, en laissant malheureusement de côté la version en abénakis pourtant souvent présente dans les textes originaux, et qui serait bien utile aux apprenants. L'auteur précise que deux auteurs majeurs ayant travaillé sur les Abénakis, Irving Hallowell et Gordon Day, ont recueilli de nombreux mythes; toutefois, un seul récit provenant de Day est inséré dans ce recueil et aucun d'Hallowell. Clément mentionne toutefois que: «Cette réserve de tradition orale gagnerait à être publiée et ainsi mise à la disposition des intéressés eux-mêmes» (p. 6).

S'il faut imaginer que l'objectif de Daniel Clément est de faciliter l'accès à ces récits par un public plus large que la communauté scientifique et qui n'est pas familier avec l'anglais, nous pouvons considérer que le corpus choisi permettra de le faire. Le public abénakis aussi pourra voir un certain intérêt dans la démarche.

Après une courte présentation de la nation abénakise (histoire, géographie, linguistique mode de vie, modernité etc.) et du contexte de création de l'ouvrage, l'auteur présente l'ensemble des récits en onze rubriques ayant pour but «de faciliter la comparaison d'une nation à une autre» (p. 6): «Odzihozo»; «Gluskabe»; «Raton laveur, le décepteur»; «Les aventures de Lièvre»; «Autres héros»; «Êtres surnaturels»; «Histoires de sorcellerie»; «Les couples insolites»; «Animaux»; «Autres nations»; «Récits divers».

Chaque récit est accompagné, dans la section «source et notes», d'une courte notice explicative: son titre original et la revue ou ouvrage où il a été publié, le contexte de la cueillette, l'informateur abénakis s'il est connu, etc.; quelques notes ajoutent des précisions: lien de cette version avec une autre déjà publiée, présence du récit chez d'autres nations, etc.



Remarquons que l'auteur n'explique pas le choix des récits sauf pour dire qu'il suit: «les mêmes critères que ceux utilisés dans les autres volumes de cette série» (p. 6). L'ouvrage ne réunit pas une collecte exhaustive et systématique, de plus le traitement du corpus retenu se limite à quelques lignes par récit.

À titre d'exemple, le récit quarante-trois, intitulé «Otepssek, l'île-à-la-tête», tiré du livre *Histoire des Abénakis* de Joseph-Anselme Maurault (1866, p. 230-231), a été publié ailleurs aussi comme le relève l'auteur, qui omet pourtant d'en mentionner la présence dans l'ouvrage de Henry Lorne Masta intitulé *Abenaki Indian Legends, Grammar and Place Names* (1932, p. 32-34), dans lequel Clément a puisé quelques autres récits. Aussi, l'historique de l'île en question est très bien connu et documenté par différentes sources, dont la Commission de toponymie du Québec (CTQ), qui a recensé les différentes mentions de l'île à travers le temps jusqu'à la forme toponymique moderne de l'île, maintenant connue sous le nom d'île Ash, dans la rivière Richelieu, dans la municipalité de Noyan.

S'il faut imaginer que l'objectif de Daniel Clément est de faciliter l'accès à ces récits par un public plus large que la communauté scientifique, et qui n'est pas familier avec l'anglais, nous pouvons considérer que le corpus choisi permettra de le faire. Le public abénakis aussi pourra voir un certain intérêt dans la démarche. Toutefois, il y a tout lieu de se demander si, en cette ère de réconciliation avec les peuples autochtones, le recours à des sources abénakises modernes (conteurs et gardiens du savoir) n'aurait pas été un pas dans la bonne direction, surtout dans une collection intitulée «tradition orale». ♦